

BALADE MOTO GOLFE du MORBIHAN les 30, 31 mai et 1 juin 2019

La Semaine du Golfe rassemble près d'un millier de bateaux traditionnels de toutes tailles ainsi qu'une vingtaine de grandes unités du patrimoine maritime européen (*). Le programme nautique se clôt le samedi



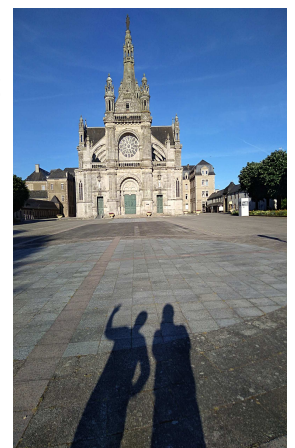
par une "grande parade" spectaculaire qui réunit l'ensemble de la flotte dans le chenal central du Golfe. Les dix-sept communes du Golfe participent à cette grande fête et chaque port d'accueil met en place ses propres animations et cherche à valoriser son propre patrimoine maritime.



Jeudi 30 mai (Ascension) :

Le Golfe n'est pas à côté et notre première journée va nous faire parcourir presque 500 km à partir de Saulx-les-Chartreux, lieu traditionnel pour notre petit-déjeuner des départs vers l'ouest. Nous évitons, pour la sortie de la région parisienne, les grands axes et en passant au dessus de l'A10, nous constatons les 4 roues à l'arrêt pour ce départ du pont de l'ascension.

Toutefois, pour ne pas nous sustenter à 14h00, nous prenons, hérésie condamnable par les purs des RD, l'ancienne RN entre Chartres et la Ferté-Bernard soit 95 km de routes rapides mais pénibles. A l'heure pour le repas, nous faisons honneur au repas préparé qu'avec des produits locaux à Tennie dans la Sarthe. Mais la journée n'est pas finie, il nous reste 260 km pour atteindre notre hôtel à Sainte-Anne d'Auray, au pied de la basilique et du lieu des pèlerinages (depuis 1625, pour commémorer l'apparition de sainte Anne, grand-mère maternelle de Jésus-christ). Les départementales restent le meilleur vecteur pour découvrir les richesses de notre patrimoine.



L'hôtel est plein, semaine du Golfe oblige mais aussi pour le Grand Prix de Plumelec, course cycliste internationale qui se déroule aussi ce week-end. L'équipe féminine pro FDJ est avec nous et leurs vélos valent le prix de nos motos ! Le repas frôle la teneur d'une table étoilée.

Vendredi 31 mai :

A coté du Morbihan, une autre langue de terre vaut le détour : la presqu'île de Quiberon et à coté les mégalithes de Carnac. Et venir d'aussi loin sans voir ces trésors serait un affront. Donc, cap plein Sud au petit matin pour traverser la campagne bretonne puis longer l'ensemble des menhirs et dolmens du site. Arrêt photo souvenir incontournable.



Après avoir passer l'isthme par la seule route existante, cap sur la côte sauvage à l'ouest de la petite péninsule en même temps que se présente une « entrée maritime », en clair un brouillard venant de la mer ! Nous loupons donc les plus beau « spots ». Le voile se déchire quand nous remontons par la coté Est.



Via la Trinité-sur-mer, encombrée, puis Saint-Philibert nous atteignons le restaurant à Kerpenhir. Bien servis et dans les délais, nous sommes à l'heure au port du Guilvin à Locmariaquer. Motos garées sur l'emplacement réservé, casques et blousons dans le café



attendant, tickets achetés, par une belle manœuvre collective, le groupe embarque en premier sur l'Angelus et prend les meilleures places sur le « desk ».



Nous découvrons pendant deux heures, sans escale, tout le Golfe et ses îles, grandes, petites, microscopiques, publiques ou privées. Nous passons près



des ports où se pressent des foules importantes venues admirer les voiliers, bateaux, vaisseaux, navires, embarcations qui naviguent, voguent ou mouillent dans le Golfe. Nous pouvons, nous, les admirer de près et les voir manœuvrer.



Sur le retour nous pouvons sentir le plus fort courant marin de France entre Port Navalo et Kerpenhir, à l'entrée du golfe du Morbihan. On y enregistre jusqu'à 9 nœuds de courant. (9 nœuds ! Soit une vitesse de 4 mètres à la seconde. C'est un peu comme si une rivière coulait en plein milieu de la mer).



L'après-midi est fort avancée quand nous débarquons, des voiliers pleins les yeux et des coups de soleil ailleurs car l'air frais de la mer cachait les ardeurs du soleil ! Nous remontons vers Auray où notre pause de l'après-midi était prévue sur le vieux port de Saint-Goustan mais le site est barré et réservé aux piétons. Des myriades de véhicules tentent de trouver des places d'arrêt. Nous nous échappons et c'est à Baden que nous ferons la pause avant de retourner voir le Golfe à Larmor-Baden puis Penherm et ensuite Pen Meil avant de remonter dans les terres pour notre deuxième nuit et un autre repas à une étoile.

Samedi 1 juin :

Afin de ne pas rentrer trop tard, dès le départ, la RN165 nous permet à 110 km/h de bien nous avancer sur 45 km. Via Redon et Chateaubriand, par les RD retrouvées, nous arrivons au restaurant à Segré.

Après Château-Gontier et Sablé, nous faisons du carburant près du circuit du Mans dans une station nommée « le Bol d'Or » (pour mémoire, la course moto, après Montlhéry, eut lieu ici entre 1971 et 1977 avant de partir à Magny-Cours puis au Castellet).

Encore un petit bout de RN entre Le Mans et Nogent-le-Rotrou avant de remonter vers Dreux puis Bû qui met fin à cette chevauchée.

À bientôt sur les routes

Fabrice

(*) la plus part des grands voiliers remonterons ensuite vers Rouen pour l'Armada 2019.

